

Edito

Bonjour à tous,

Il est vrai que depuis notre dernière lettre d'actualité l'été et l'esprit vacancier se sont fait sentir... mais voilà une nouvelle année scolaire qui commence et notre réseau a beaucoup de choses à partager ! D'ailleurs, ceci s'est confirmé le 20 septembre dernier lors d'un séminaire étudiant au Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive de Montpellier dans lequel nous avons parlé de la RAP en thèse et de notre réseau à une dizaine de doctorants !

Comme c'est coutumier, nous vous invitons à nous faire part de ce que vous faites afin de le diffuser au sein du réseau du GRD PARCS.

Bonne lecture et à bientôt !

Camila et Annie

LE PROJET TUKTU

PAR CECILE DE SERIGNY (MSC)

Le projet TUKTU est un projet de recherche en partenariat avec la communauté Inuit de Baker Lake, Nunavut au Canada. Depuis 2009 Sylvie Blangy et son équipe étudiante travaille avec cette communauté pour tenter de comprendre et appréhender les impacts sociaux des mines d'or et d'uranium sur le bien-être de la communauté.

Cette année, à la demande des participants locaux et avec la collaboration de la coordinatrice locale du bien-être de la communauté, j'ai développé des ateliers de recherche-action participative. Ces derniers visaient à faire générer des projets et des actions de type communautaire par les participants (activités sportives, culturelles, formation gestion financière, camps de chasse etc). Pour cela, les participants établissaient leur priorité de champs d'action en imaginant comment pourrait être leur communauté heureuse et active. Sous la forme d'une *pile sorting*, ils rangeaient leur priorité similaire par famille, qu'ils nommaient.



Ensuite, l'exercice consistait à établir une liste d'idée de projets ou d'action que les participants voudraient voir se développer. Chaque participant présentait ses projets ou actions, cela générant des échanges. Par la suite, à l'aide d'un graphique d'impact faisabilité en forme d'igloo, les participants ont évalué l'ensemble des projets et actions. À savoir, s'ils répondaient aux priorités fixées par les participants eux-mêmes et si ce sont des projets faciles à réaliser à court et moyen termes.



Les participants ont apprécié de travailler sur des actions concrètes qui peuvent se mettre en place dans les semaines qui suivent l'atelier. De plus, j'ai pu noter l'importance de choisir l'agencement de l'espace pour mes ateliers, ainsi mes ateliers effectués dans un salon confortable avec des post-it au centre et au sol ont mis les participants plus à l'aise et ont sans doute à améliorer les échanges.

Je souhaite rajouter que la force du projet TUKTU tient aussi dans la souplesse du bailleur de fonds, l'Institut Paul Émile Victor qui accepte que les questions de recherche se précisent durant la saison de terrain avec l'étroite participation des membres de la communauté.

Enfin, cette expérience m'a démontré la pertinence de la Recherche-Action Participative dans des communautés un peu fatiguée de la relation chercheurs-Inuits conventionnelle.

COMPTE-RENDU DE LECTURE : « LA PARTICIPATION EN ACTES »

PAR CELINE LEFEBVRE (DOCTORANTE)

Dans son ouvrage, Julien Charles, jeune chercheur en sciences politiques et sociales, aborde la notion de participation. L'expérience de cette dernière étant très souvent considérée comme nécessairement positive pour les participants et comme moyen de production de dynamiques nouvelles et démocratiques.

L'auteur nous propose une autre lecture et questionne les conditions de la participation, à partir du point de vue du participant lui-même. Il s'appuie sur l'analyse de quatre projets participatifs multi-sites, liés à différents environnements et contextes organisationnels (entreprise/ collectivité territoriale/ association) et culturels (Belgique / États-Unis).

C'est alors qu'on se rend compte que la participation peut être un acte éprouvant, parfois vécu comme très contraignant. Il est ainsi possible de percevoir d'autres manières de comprendre l'action de participer, apprécier différentes formes d'organisation de la participation et de saisir les relations entre le participant et la/ les personne (s) chargée (s) de faire participer.

Ce sont des points qui me paraissent intéressants pour des chercheurs ou apprentis chercheurs qui mettent ou voudraient mettre en place un projet de recherche-action participative.

Pour plus d'informations vous pouvez lire ce compte-rendu de lecture <http://lectures.revues.org/20305> ou directement lire l'ouvrage !



© Flickrcc Pink Sherbet Photography



Le travail des chercheurs est-il toujours réalisé dans le respect absolu des valeurs que sous-tend l'intégrité scientifique? Une telle exemplarité permettrait d'assurer la confiance de la société envers la science. Or, cette confiance a été fortement ébranlée suite à la révélation de fautes commises au sein de grands organismes de recherche français. Plagiat, falsification ou encore fabrication de résultats, en passant par différents types de conflits d'intérêt, une panoplie d'agissements vont à l'encontre de l'intégrité en recherche.

De par la pression qu'ils et elles subissent pour publier rapidement et espérer obtenir un poste, les doctorants sont particulièrement exposés, « à risque » de mettre en jeu leur intégrité pour que leurs articles sortent plus rapidement ou dans des revues plus prestigieuses.

Et c'est là que la RAP entre en jeu ! Il a été démontré que les formations conventionnelles sur l'éthique et l'intégrité scientifique en recherche ne sont pas efficaces : le fait de suivre une telle formation ne diminue pas l'occurrence des manquements à l'intégrité. Philippe Feldmann et ses collaborateurs ont mis en place un dispositif participatif afin de sensibiliser les publics de doctorants à cette thématique. Ce dispositif leur permet de faire émerger eux-mêmes, à partir de leur expérience, les différents types de manquements possible à l'intégrité scientifique, puis les principes moraux qui correspondent à une bonne éthique en recherche. En sortant du cadre conventionnel d'une formation magistrale, il est aussi possible de faire surgir des recommandations pour favoriser de bonnes pratiques déontologiques au sein des laboratoires de recherche. L'objectif est de généraliser cette nouvelle approche à travers la France auprès des publics de doctorants. L'intelligence collective ainsi mobilisée permettra une meilleure appropriation des bonnes pratiques et éventuellement leur diffusion au sein des équipes d'accueil respectives.

**Philippe Feldmann est membre du comité de direction du GDR PARCS et spécialiste des questions d'intégrité scientifique au CIRAD*

QUELQUES RESSOURCES UTILES POUR BIEN « RAPER »

1. - "Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat:

http://publications.cta.int/media/publications/downloads/1569_PDF.pdf

2. - "Les outils de la recherche participative" en lien avec l'éducation:

http://www.acef.ca/c/revue/pdf/ACELF_XXXV_2.pdf

3. - Le site web du Réseau international RAP:

http://www.reseaurap.org/?page_id=930

4. -Mini-Mooc: Animer un groupe avec le moins de temps possible:

<http://coop-group.org/anim-fr/wakka.php?wiki=AnimerSansTemps>

5. -Un guide sur la recherche collaborative et l'engagement social :

<http://idl-bnc.idrc.ca/dspace/bitstream/10625/39894/1/IDL-39894.pdf>